

La Méditerranée sous toutes ses facettes pour lancer le 45e Cinemed

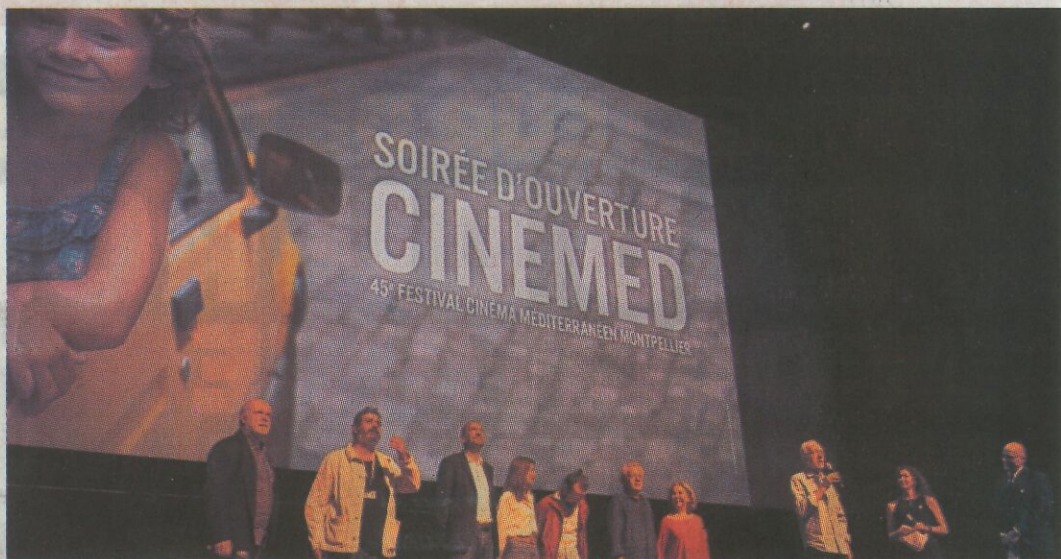
CINEMA

La soirée de lancement a mis en avant l'actualité ce vendredi, à l'opéra Berlioz.

Thierry Jouglà
tjouglà@midilibre.com

« Quelle belle chose la Méditerranée... Je suis un idiot optimiste. Pour moi, les bons films servent à perfectionner le genre humain. » Les mots sont du réalisateur espagnol Fernando Trueba, venu avec son complice Javier Mariscal et une partie de l'équipe du film d'animation qu'ils ont présenté ce vendredi soir en ouverture du 45e Cinemed au Corum : *They Shot the Piano Player*.

Fernando Trueba, un idiot ? Sûrement pas. Optimiste ? Il faut en tout cas s'y efforcer avec lui et avec tous les amoureux du festival. Car la soirée d'hier était placée sous le signe de la tolérance et de la solidarité avec les peuples israéliens et palestiniens. Avec notamment l'intervention filmée du cinéaste israélien Dani Rosenberg qui devait venir soutenir son film : « *Je suis triste de ne pas pouvoir être avec vous.* » « Depuis quarante-cinq ans, Cinemed s'est donné les moyens de projeter des films de tous les pays de la Méditerranée pour



« Les bons films servent à perfectionner le genre humain », a apprécié le réalisateur Fernando Trueba. J.-M. MART

favoriser les dialogues », se sont félicités dans leur prise de parole Géraldine Laporte et Christophe Leparç, la chargée de programmation et le directeur du festival, qui n'ont pas oublié de « saluer la mémoire de Dominique Bernard », l'enseignant d'Arras au funèbre destin. Bref, une soirée d'ouverture au plus proche de l'actualité. Comme peut l'être le cinéma. Mais aussi festive, comme chaque année, grâce aux 500 lycéens invités, de Monnet, de Nevers, de Lunel mais aussi de Pézenas, d'Aix, d'Orange et de bien d'autres établissements. « Il y a tellement de jeunes dans la salle, j'adore ça », s'est enthousiasmé Fernando Trueba. Le 45e Cinemed pouvait commencer.

Les longs métrages en compétition

PROGRAMME Que le festival est riche encore cette année (www.cinemed.tm.fr). Mais seuls neuf longs métrages sont en compétition pour l'Antigone d'or. Les diffusions relevées sont au Corum, en présence des réalisateurs. A savoir :

- *Nuit noire en Anatolie*, de Özcan Alper (Turquie, ce samedi 21 à 20 h 30) ;
- *Le Déserteur*, de Dani Rosenberg (Israël, dimanche 22 à 18 h 15) ;
- *Excursion*, de Una Gunjak (Bosnie/Croatie/ Serbie/Fr./Nor., dimanche 22 à 20 h 45) ;
- *Notre monde*, de Luàna Bajrami (France/Kosovo, lundi 23 à 18 h) ;
- *Backstage*, de Khalil Benkirane et Afef Ben Mahmoud (Maroc/Tunisie, lundi 23 à 20 h 30) ;
- *Six pieds sur Terre*, de Karim Bensalah (France, mardi 24 à 20 h 30) ;
- *Creatura*, de Elena Martín Gimeno (Espagne, mercredi 25 à 20 h 30) ;
- *Anna*, de Marco Amenta (Italie/France, jeudi 26 à 20 h 45) ;
- *La bella estate*, de Laura Luchetti (Italie, vendredi 27 à 20 h 30).
Palmarès et soirée de clôture, samedi 28, à 18 h au Corum.